

Etude des perceptions et usages du livre
numérique
- Etude qualitative -

Octobre 2014





SOMMAIRE

Objectifs et méthodologie

- I. La relation au livre et à la lecture en général
- II. Les pratiques et usages des livres dématérialisés
- III. Les modalités techniques des livres numériques
- IV. La connaissance et la perception de l'offre
- V. Les moyens d'acquisition

Objectifs et méthodologie

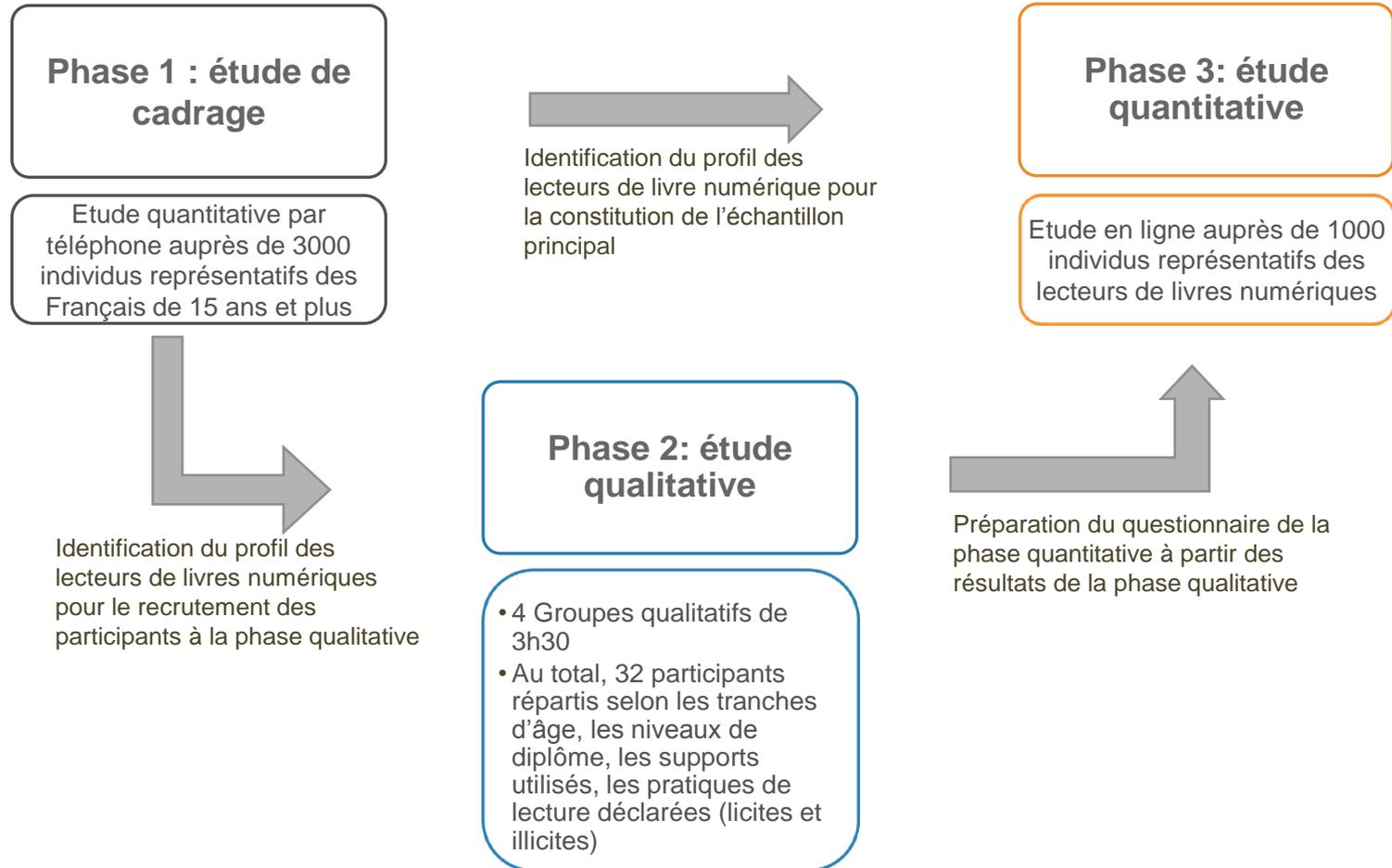


Objectifs généraux de l'étude

- ▶ Dans le cadre de sa mission légale d'observation, l'Hadopi (Département Recherche, Etudes et Veille) et le Groupement pour le Développement de la Lecture Numérique (GLN) ont confié à l'institut IFOP une étude exploratoire sur les usages et perceptions du livre numérique.

- ▶ Cette étude, qui associe méthodologies qualitative et quantitative avait pour **objectifs** d'étudier :
 - ▷ les usages et attitudes des lecteurs à l'égard du livre numérique,
 - ✓ Terminaux utilisés pour lire des livres numériques
 - ✓ Circonstances de lecture
 - ✓ Moyens de se procurer et de partager les livres numériques
 - ▷ leurs perceptions et attentes vis-à-vis de l'offre de livres numériques,
 - ▷ les leviers et freins éventuels au développement de la lecture de livres dématérialisés dans leurs différentes composantes : offres, terminaux, attentes des lecteurs en matières d'usages etc.
 - ▷ les pratiques licites/illicites associées aux livres dématérialisés.

Une méthodologie en 3 phases complémentaires



Méthodologie de la phase qualitative

- ▶ 4 groupes qualitatifs de 3H30 ont été réalisés à Paris du 18 au 24 juin 2014, auprès de lecteurs de livres numériques résidant en Île-de France, répartis selon les objectifs suivants :

2 groupes de lecteurs RÉGULIERS

G1 : 15-24 ans

G2 : 25-65 ans

A minima 10 livres numériques lus au cours des 12 derniers mois

2 groupes de lecteurs OCCASIONNELS

G3 : 15-24 ans

G4 : 25-65 ans

2 à 9 livres numériques lus au cours des 12 derniers mois, avec une majorité ayant lu moins de 7 livres

TOUS

- ▷ possédant au moins un terminal dédié à la lecture électronique (ordinateur, tablette, smartphone, liseuse) connecté à Internet, avec une lecture sur tablette/ liseuse pour au moins 1/3 des 15-24 ans et 1/2 des 25-65 ans
- ▷ lecteurs de livres papier (a minima 5 par an)
- ▷ lecteurs de genres de livres variés, avec a minima 3 lecteurs de BD / mangas dans les groupes de jeunes
- ▷ se procurant des livres numériques de manière payante, gratuite ou mixte à parité
- ▷ se procurant des livres numériques de manière licite pour une majorité, de manière illicite ou mixte pour une minorité
- ▷ avec une répartition équilibrée hommes/ femmes

Profil des participants

- ▶ Au final, les groupes réalisés étaient composés des profils suivants :

RÉGULIERS

16 - 24 ans
dont 7 étudiants

▶ **Principal support de lecture :**

Tablette (4)
Ordinateur (2)
Liseuse (1)
Smartphone (1)

▶ **Forte affinité aux BD/mangas (4 lecteurs)**

27 - 47 ans
dont 1 étudiant

▶ **Principal support de lecture :**

Liseuse (4)
Tablette (1)
Ordinateur (1)

OCCASIONNELS

19 - 24 ans
dont 4 étudiants

▶ **Principal support de lecture :**

Liseuse (3)
Tablette (2)
Smartphone (2)
Ordinateur (1)

▶ **Forte affinité aux BD/mangas (4 lecteurs)**

25 - 67 ans

▶ **Principal support de lecture :**

Tablette (6)
Liseuse (2)
Smartphone (1)



Objectifs spécifiques de la phase qualitative et alertes méthodologiques

- ▶ La phase qualitative menée avait pour objectif une **approche exploratoire** des usages et attitudes des lecteurs de livres numériques, permettant une approche plus précise en phase quantitative.
- ▶ L'échantillon recruté en phase qualitative visait dans cette perspective une **diversité de profils**, avec notamment une sur-représentation des « gros lecteurs » et des populations plus jeunes de lecteurs, et non la représentativité statistique, cette dernière étant assurée par la phase quantitative de l'étude.
- ▶ Des « **profils types** » de lecteurs de livres numériques ont émergé de la phase qualitative et sont présentés ici car ils permettent de nuancer l'analyse. Il convient de les considérer comme des comportements types, non représentatifs, **mais informant sur la diversité des usages et les tendances que l'on peut observer en la matière.**
- ▶ La **phase quantitative** permet elle en revanche des dresser une typologie de profils à partir d'une analyse statistique, au sein d'un échantillon représentatif des lecteurs de livres numériques. Ces résultats sont détaillés dans le rapport quantitatif de l'étude.

La relation au livre et à la lecture en général

Une relation à la lecture distincte selon les profils

La lecture : un moment de détente et d'évasion, de culture et d'enrichissement, selon une hiérarchie différente en fonction de l'âge et de la fréquence de lecture de livres numériques

LES RÉGULIERS dont les étudiants

UNE MOTIVATION DE CONNAISSANCE

- ▷ l'apprentissage
- ▷ la transmission d'une expérience
- ▷ un partage de réflexion (jeunes ++)
- ▷ l'identification à l'auteur (jeunes ++)
- ▷ l'information, notamment sur l'actualité (plus âgés ++)

→ Mais aussi le plaisir et le divertissement (plus âgés ++)

« La lecture permet d'évoluer. » (R. 15-24)
« Un objet de connaissance, de savoir » (R. 25-65)
« Un objet de plaisir » (R. 25-65)

LES OCCASIONNELS

UNE MOTIVATION DE LOISIR

- ▷ l'occupation du temps libre
- ▷ le divertissement
- ▷ l'imaginaire (jeunes ++)
- ▷ le partage d'un récit
- ▷ l'humour
- ▷ le sentiment de vivre un moment d'intimité

→ Mais aussi l'information et la culture (plus âgés ++)

« C'est un univers dans lequel on se plonge. » (O. 15-24)
« Un transporteur, dans une histoire, un contexte, que ce soit de la science ou différents sujets » (O. 25-65)

Le livre imprimé reste la référence, le livre numérique n'a pas d'existence propre

Référence historique, le livre imprimé conserve une valeur symbolique dont le livre numérique est dépourvu.

LE LIVRE IMPRIMÉ

UNE RELATION AFFECTIVE

- ▷ **sa sensorialité** : texture et odeur du papier, esthétique des couvertures qui lui confèrent une personnalité propre
- ▷ **sa valeur transactionnelle** : don, prêt, revente

→ Un attachement à la matérialité de l'objet

Une représentation valorisée par un sentiment d'identité, voire d'intimité : le moment à soi, le plaisir du partage, et les proches qui lui sont associés

« Pas de concurrence entre les livres numériques et les livres papier, ça peut remplacer un livre papier mais un livre c'est un livre. » (R. 15-24)

LE LIVRE NUMÉRIQUE

UNE RELATION FONCTIONNELLE

- ▷ **sa dématérialisation** : un fichier informatique indéfini, banal, 'anonyme'
- ▷ ...donc sa dépendance vis-à-vis d'un support (tablette, liseuse, ordinateur) qui lui apporte la dimension pratique
 - Une distance vis-à-vis d'un contenu 'virtuel'

Une représentation dépréciée du livre imprimé : moins authentique, moins sensuel, moins personnel

« Ce n'est quasiment rien, ce n'est plus un objet. » (R. 25-65) ; « C'est moins bien définissable que le livre papier. » (R. 25-65)

La matérialité du livre imprimé renvoie à des valeurs différentes selon les profils

UNE VALEUR D'USAGE

LES RÉGULIERS

- ▶ **la facilité de repérage**, notamment pour les ouvrages scolaires, techniques et scientifiques :
 - ▷ le repérage mémoriel par les couvertures et le format des livres
 - ▷ le repérage visuel des marque-pages
 - ▷ la possibilité de mettre en regard différents ouvrages
- ▶ **la qualité éditoriale** : la mise en page, la typographie, la reliure

« Avec les livres papier, c'est plus facile de retrouver quelque chose par le visuel. » (R. 25-65)
« Avec le livre papier, on peut comparer plusieurs passages d'un coup. » (R. 15-24)

UNE VALEUR ASPIRATIONNELLE

LES OCCASIONNELS

- ▶ **la valeur statutaire** : le plaisir de l'avoir pour soi et l'exposer dans sa bibliothèque personnelle
- ▶ **l'aspect décoratif dans la bibliothèque** : l'esthétique des photographies de couverture, le graphisme des bandes dessinées
- ▶ **le plaisir du grand format** pour les beaux livres et les livres de loisirs pratiques

« L'objet en soi dans la bibliothèque est comme une sorte de fétiche » (O. 15-24)
« Les livres qui me tiennent à cœur, j'aime les avoir dans ma bibliothèque. » (O. 25-65)

Les genres de livres lus

Que ce soit en format papier ou en livre numérique, la plupart des lecteurs lisent régulièrement des textes de fiction :

- ▷ romans contemporains,
- ▷ classiques littéraires,
- ▷ policiers,
- ▷ fantastiques,
- ▷ nouvelles,
- ▷ ... ainsi que des bandes dessinées et mangas.

Majoritairement, voire quasi exclusivement pour les Occasionnels

+ d'autres genres de livres :

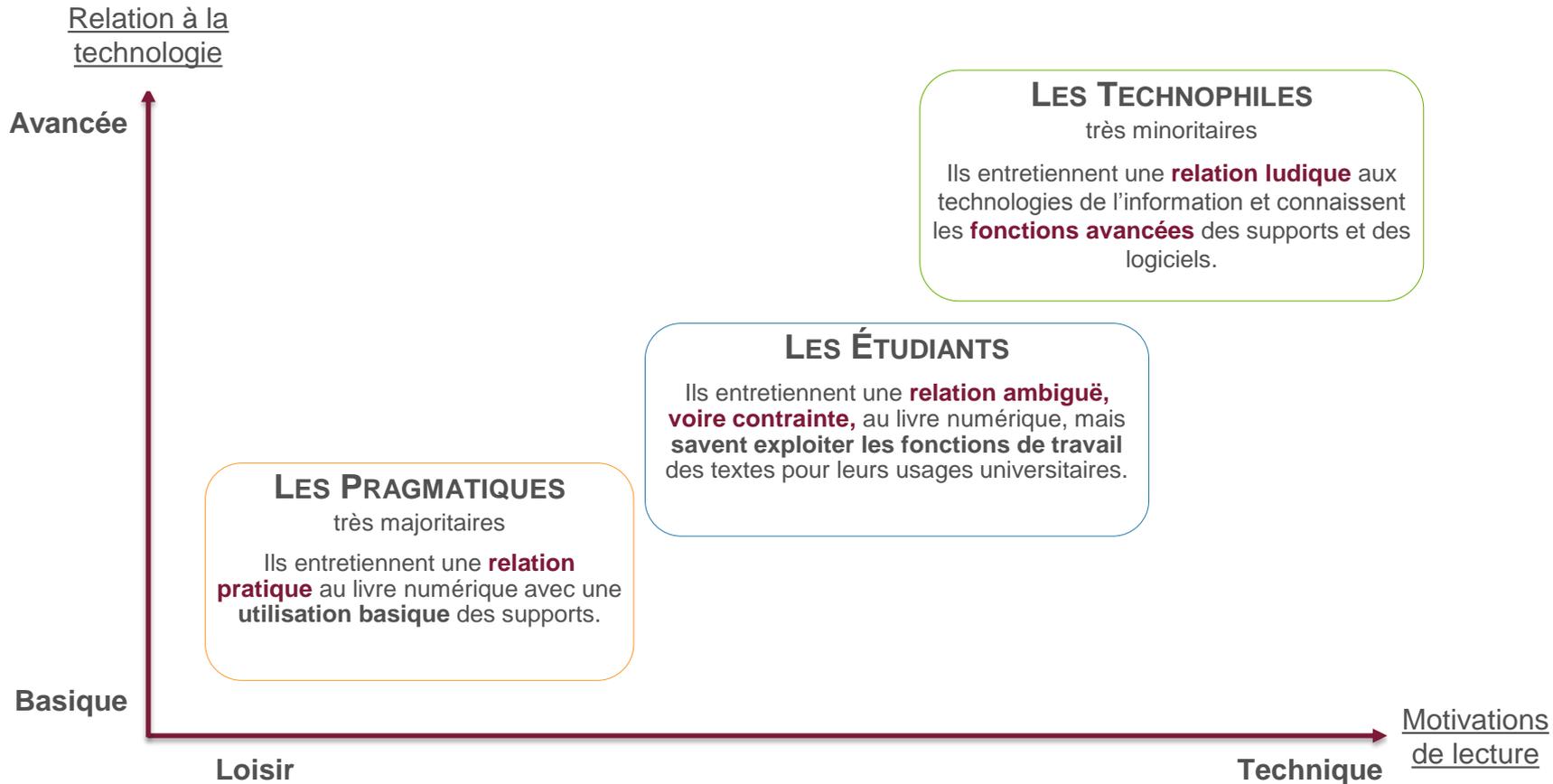
- ▷ **ouvrages d'actualité** : biographies, témoignages, reportages, essais politiques, historiques, philosophiques,...
- ▷ **ouvrages pratiques** : de cuisine, de loisirs, de tourisme, de développement personnel,...
- ▷ **beaux livres** : art de vivre, livres d'art, de photographie,...
- ▷ **ouvrages scolaires et professionnels** : techniques, scientifiques, économiques, juridiques,...

de manière équivalente avec les fictions pour les Réguliers

Les pratiques et usages des livres dématérialisés

Trois profils* se distinguent dans leur relation au livre numérique

Au-delà du volume de lecture en numérique, les **motivations de lecture** et la **relation à la technologie** sont d'autres facteurs distinctifs entre les lecteurs



*Profils comportementaux qualitatifs n'ayant pas pour objectif la représentativité statistique de la population des lecteurs de livres numériques.

Trois profils se distinguent dans leur relation au livre numérique

LES PRAGMATIQUES

très majoritaires

Occasionnels en majeur et Réguliers plus âgés

- ▷ Leur lecture en numérique est focalisée autour de la **lecture de fictions**.
- ▷ Sensibles à la **praticité et à la portabilité**, ils favorisent le format numérique en fonction des **circonstances de lecture**.
- ▷ Ils recourent à la **tablette ou la liseuse** pour la lecture **récréative** dans les transports.
 - « *Je ne sais pas sur quelle application je lis, je clique et ça s'ouvre !* » (O. 25-65)
 - « *Je lis plus en livre numérique, surtout dans les transports en commun.* » (O. 25-65)

LES ÉTUDIANTS

Jeunes Réguliers

- ▷ Leur lecture en numérique est motivée par la recherche de **références universitaires** sans écarter la **lecture de loisir**.
- ▷ Sensibles à la **gratuité**, ils sont aussi les plus gros lecteurs et le format numérique leur permet de trouver des livres de tous genres.
- ▷ Ils lisent sur **tablette et ordinateur** pour pouvoir **lire et manipuler les textes** en toutes circonstances.
 - « *Ce n'est pas très pratique, des fois quand je cherche des passages, ça m'énerve.* » (R. 15-24)
 - « *Sur Google Scholar on peut programmer des alertes par mots-clés et trouver des livres.* » (R. 15-24)

LES TECHNOPHILES

très minoritaires

Réguliers ou Occasionnels

- ▷ Leur lecture en numérique est plus centrée sur les **ouvrages techniques et scientifiques** mais aussi de **BD / mangas**.
- ▷ Aguerri aux technologies de l'information, ils **privilégient le format numérique**, si possible **gratuitement**.
- ▷ Ils utilisent les **différents supports** à leur **disposition : smartphone, tablette et ordinateur**, selon les contextes et leur motivation de lecture.
 - « *Avec la fonction mirroring, on peut lire le livre sur le téléviseur, c'est drôle.* » (O. 15-24)
 - « *Je stocke tout sur un Cloud privé à la maison.* » (R. 25-65)



Une lecture de complément versus de substitution (1/2)

Au global, la lecture de livres numériques **intervient plutôt en complément qu'en substitution du livre imprimé** qui garde, par sa dimension **sensorielle, un attrait incontournable** :

- ▶ La lecture de livres numériques est une habitude récente, intégrée depuis 1 à 5 ans, par rapport à un passé de lecteur établi.
- ▶ Seuls deux participants sont venus à la lecture grâce au livre numérique.
- ▶ La lecture de livres numériques est souvent moins importante que la lecture de livres papier, seuls certains Technophiles lisent plus de livres numériques que de livres imprimés.



La lecture régulière de livres numériques ne paraît pas impliquer la disparition de l'usage du papier.

« Je me sers du livre numérique en dépannage. » (R. 25-65)

« Le livre numérique ne peut pas remplacer totalement le livre papier. » (O. 15-24)

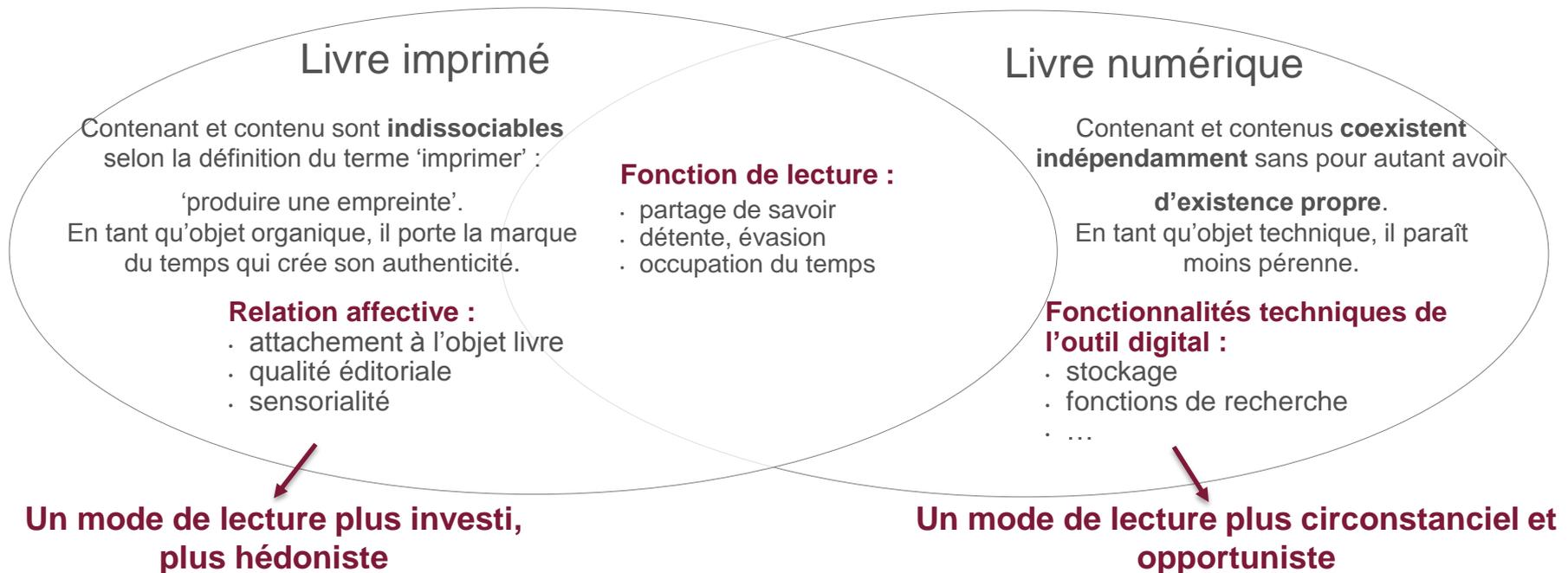
« Je n'en garde aucun, quand j'ai lu c'est poubelle ! » (O. 15-24)

« J'aime bien tout ce qui est électronique, le livre ne m'a jamais parlé mais le livre numérique oui. » (O. 25-65)

Une lecture de complément versus de substitution (2/2)

Le format papier reste privilégié pour les livres les plus référents et les plus attachants :

- ▶ Au-delà des genres, la distinction entre le livre imprimé et numérique relève d'une différence d'articulation entre contenant et contenu.
- ▶ Les deux formats excédant de manière radicalement opposée la fonction de lecture qui les réunit pourtant.



« Les livres que je veux vraiment garder je les achète en format papier. » (O. 15-24)

« Le livre papier, c'est un tout, une couverture, une édition. » (R. 15-24)

« Le livre numérique, je le choisis comme source d'infos. » (R. 15-24)

« Le livre numérique ce n'est pas personnalisé, on stocke 500 références dessus. » (O. 25-65)



Une rencontre fortuite avec le livre numérique

La découverte des livres numériques est le plus souvent **opportuniste** :

La lecture de livres numériques est **le plus souvent suscitée par l'expérimentation** d'un livre numérique **sur un support** qui n'a **pas été personnellement choisi** à cet effet :

- ▷ **l'acquisition** d'ordinateurs, netbooks, tablettes numériques ou smartphones est **a priori déterminée par les autres fonctionnalités que la lecture** pour la plupart des lecteurs — ou notamment par la fonctionnalité de lecture, et plus particulièrement de magazines, pour une petite minorité
- ▷ **la liseuse** est, pour la moitié des lecteurs qui en sont dotés, **un cadeau fait par un proche — ou offert à un proche**

Le déclencheur est souvent une contrainte :

- ▷ **trouver immédiatement un ouvrage** en particulier, de chez soi ou à l'étranger
- ▷ résoudre **un problème d'encombrement**, notamment en voyage
- ▷ lire **un livre transmis sous format numérique** par un proche
- ▷ résoudre un problème de stockage au domicile pour les gros lecteurs



Dès lors, **la pratique permet de surmonter des réticences préétablies** quant à la lisibilité sur un autre support que le papier —> une lecture qui paraît possible / moins désagréable qu'imaginée en numérique.

« Pour le côté pratique, c'est bien mais au départ, j'étais anti-livre numérique. » (R. 25-65)

« Tant que les personnes n'ont pas testé, elles sont bloquées, il faut dépasser ce petit truc. » (R. 25-65)

« Je cherchais un bouquin qu'il fallait commander et je l'ai trouvé sur le net alors je me suis dit : - Pourquoi pas ?' » (O. 15-24)

« À l'étranger avec juste 3 bouquins chacun, on s'est retrouvé sans rien à lire et je me suis dit :

'- Tiens, si j'allais sur le net via l'iPad.' » (O. 25-65)

Un usage rationalisé, les avantages et inconvénients du livre numérique étant inhérents aux outils digitaux

Des qualités propres aux outils numériques...

► La praticité :

- ▷ la **portabilité**, la diversité et la disponibilité des supports
- ▷ la **facilité de stockage et d'accès** aux livres quel que soit le/les support(s)
- ▷ la **facilité d'accès à l'offre** via Internet, qu'elle soit gratuite ou payante, vs l'achat en boutique

► L'adaptabilité du fichier :

- ▷ le **réglage des paramètres** de mise en page selon les formats
- ▷ la **transférabilité** par mail, Cloud, clé USB
- ▷ les **fonctionnalités de recherche**
- ▷ la possibilité de **sélectionner** des passages
- ▷ l'enrichissement potentiel du contenu

Un choix largement déterminé par des circonstances externes à la lecture

Le plaisir de la technologie n'est une motivation qu'auprès d'une minorité qui a découvert la lecture grâce au livre numérique

« Les données sont accessibles tout le temps. » (O. 25-65)
« Sur le confort je préfère le livre papier mais c'est accessible de partout. » (O. 15-24)

... avec leurs contreparties

► Un manque d'authenticité des supports :

- ▷ la **taille des écrans** mobiles pour les livres plus visuels
- ▷ le **manque global d'esthétisme**, de la texture et de l'odeur du papier

- ▷ la **fragilité des supports** mobiles

► Un faible sentiment d'appropriation :

- ▷ le **manque d'adaptabilité des PDF** image, rendant la lecture plus difficile sur tablette
- ▷ le **manque de valorisation dans le don**, le prêt, la transmission (pas d'effet cadeau)
- ▷ le **manque de repères visuels**, à la fois par rapport à la matérialité du livre et dans le continuum du texte
- ▷ le **caractère abstrait**, 'indéfini' - voire éphémère - du fichier -> effet listing

Une lecture plus distanciée et plus rapide, comme un flux

« Le livre numérique ça n'a pas la valeur d'un don, il n'y a plus la valeur sentimentale de l'objet. » (R. 15-24)
« On retient moins en numérique, ça s'oublie vite. » (O. 15-24)

Pour les étudiants, une exigence liée à la technicité des pratiques de recherche

En majeure, un attrait des livres numériques pour les possibilités de duplication partielle ou totale des livres universitaires :

- ▷ la **facilité de partage entre lecteurs**, notamment par mail, clé USB, leurs livres ne comportant pas de DRM (en déclaratif)
- ▷ le **copié-collé des citations**
- ▷ la possibilité d'**impression** de passages
- ▷ la possibilité de **capture d'écran**

- ▷ la **synchronisation** sur différents supports, pour les plus aguerris
- ▶ **...attrait renforcé par l'offre pléthorique sur Internet** (bien que non exhaustive pour des ouvrages très spécialisés)
 - ▷ dont l'**offre étrangère, les livres rares ou épuisés** disponibles en format numérique

Une satisfaction étroitement liée à l'accessibilité à des contenus 'obligatoires' ...ainsi qu'à l'offre gratuite de lectures personnelles

« C'est pour mes cours et les mémoires, on va taper le titre et voir qu'il existe en livre numérique. » (O. 15-24)
« Quand on fait des recherches par mot-clé, ça c'est pratique, on tombe tout de suite sur le mot. » (R. 25-65)

... mais un manque de convivialité des supports mobiles qui renforce la nostalgie du livre imprimé

- ▷ les **moindres possibilités d'échange direct** (prêt ou don) par rapport au livre imprimé
- ▷ la **difficulté de transfert des fichiers** entre différents systèmes d'exploitation
- ▷ le **risque de distraction sur les supports communicants** : tablette et smartphone
- ▶ **...rendant l'usage des contenus moins aisé sur ces supports**
 - ▷ la **moindre praticité du copié-collé**
 - ▷ l'**impossibilité de consulter plusieurs ouvrages** en vis-à-vis
 - ▷ la **moindre possibilité d'annotation**
 - ▷ la **moindre visibilité des marque-pages**

Des critiques qui restent marginales et circonscrites aux usages universitaires

« Ça m'agace parce que même si on peut mettre un signe pour marquer les pages, on ne le voit que quand on tourne toutes les pages. » (R. 15-24)

Les modalités techniques de la lecture des livres numériques

Un usage des supports en fonction des motivations et des circonstances de lecture

Multi-équipés en supports de lecture potentiels, les lecteurs privilégient les supports mobiles et ont des attentes assez basiques, aisément satisfaites, dès lors que les supports remplissent leur rôle de praticité.

Circonstances de lecture

Mobilité

LISEUSE

Pragmatiques

Moins présente que la tablette car elle a un usage exclusivement récréatif

Le support qui se rapprocherait le plus du livre papier, ne possédant pas tous les bénéfices des outils digitaux : moindre étendue des fonctionnalités, y compris d'aide à la lecture.

« La liseuse c'est un cadeau mais pour les cours j'ai pris une tablette ça m'a beaucoup plus plu. » (R. 15-24)

SMARTPHONE

Technophiles

Le support par défaut en mobilité pour un usage récréatif ou de « dépannage »

Le support privilégié dans les transports, les contextes d'attente ou pour répondre à une urgence.

« Je lis sur l'écran le plus pratique : dehors le smartphone, chez moi au calme le portable. » (O. 15-24)

TABLETTE

(Majoritaire)

Pragmatiques, Étudiants

Le support tactile privilégié pour sa polyvalence

La tablette offre l'éventail d'usages le plus large :

- ▷ les lectures de travail et de loisir
- + toutes les autres fonctionnalités

« L'accès aux références, c'est plus simple sur une tablette, pour chercher un mot clé dans un livre numérique. » (O. 15-24)

ORDINATEUR (Minoritaire)

Technophiles, Étudiants

Le support par défaut à domicile

La taille de l'écran permet de travailler les textes en profondeur grâce à la navigabilité accrue entre logiciels de lecture et de traitement de textes.

« Je ne lis les mangas que sur ordinateur, car il faut une connexion directe que je n'ai pas sur tablette. » (O. 25-65)

Immobilité

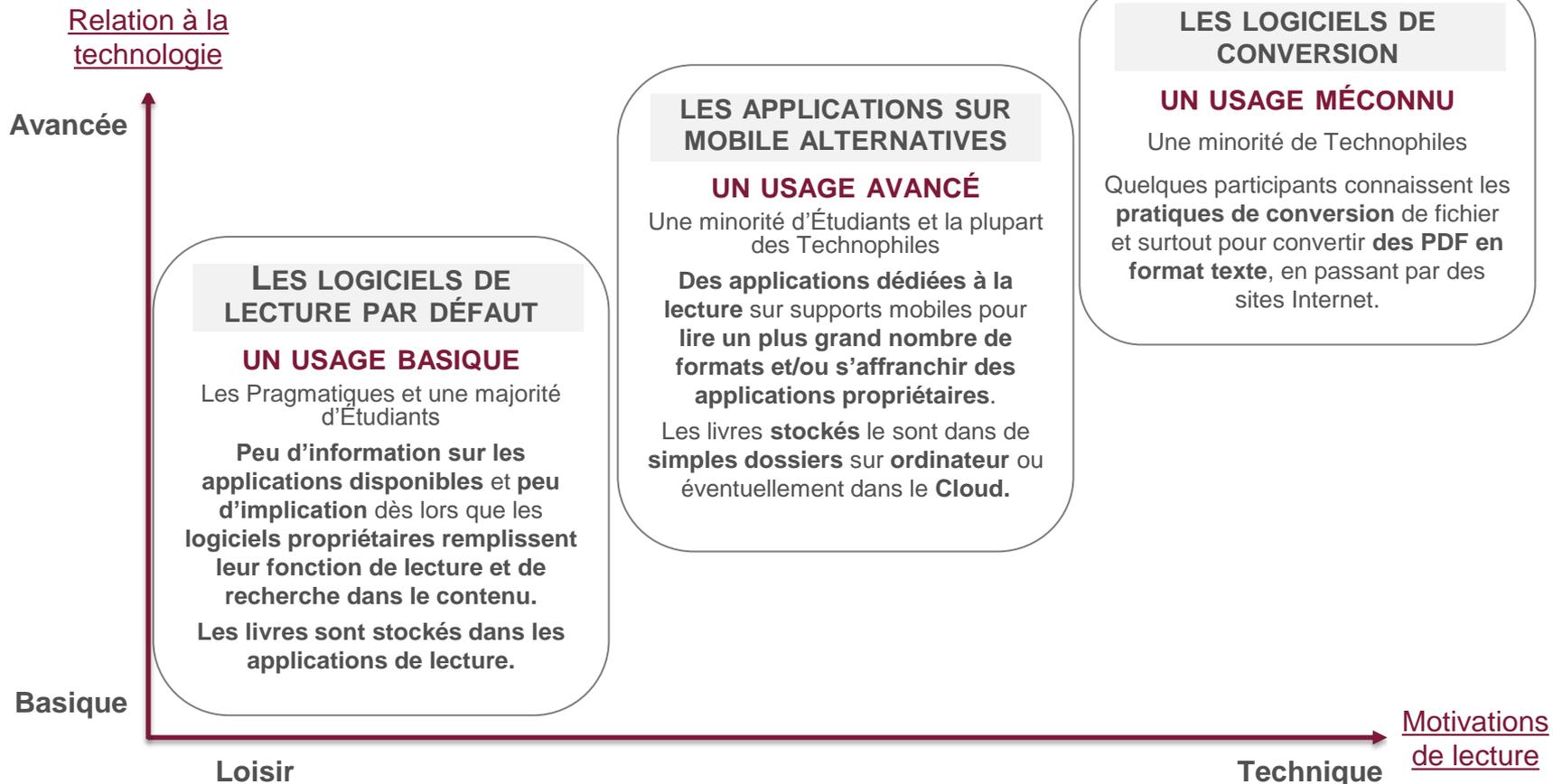
Champs restreint

Large champs

Motivations de lecture

Les logiciels et applications de lecture par défaut sont majoritairement utilisés

En dehors des plus Technophiles, les lecteurs utilisent les logiciels de lecture par défaut et ignorent la plupart du temps les alternatives.



Une expérience contrastée des transferts de livres numériques

Une expérience loin d'être répandue et très contrastée selon le niveau de connaissance et d'intérêt pour les technologies de l'information.

LES PRAGMATIQUES

très majoritaires

*Occasionnels en majeur et
Réguliers plus âgés*

Peu concernés

- ▷ S'agissant des livres payants, ils ne se posent pas de questions car ils utilisent leur compte client associé à leur terminal de lecture synchronisant automatiquement les différents supports (par exemple *Amazon / Kindle, Apple/ iBooks, la FNAC / Kobo...*).
- ▷ Les consommateurs de livres gratuits transfèrent majoritairement par mail vers leurs autres terminaux.
« *Quand on les achète c'est multi-support, avec l'appli Kindle ou iBooks.* » ; « *Si j'ai un iPad, un iPhone et un Mac, ça apparaît sur les trois.* » (O. 15-24) ; « *Pour moi changer de support c'est rédhibitoire.* » (R. 25-65)

LES ÉTUDIANTS

Jeunes réguliers

Des expériences de transfert contraintes, pas toujours maîtrisées

- ▷ Multipliant les supports de recherche et de consultation par nécessité, ils sont plus facilement exaspérés par la contrainte de devoir transférer des livres d'un support à l'autre.
- ▷ Ils utilisent majoritairement le mail, la clé USB ou le Cloud (par exemple Dropbox), pour centraliser leurs livres et les récupérer sur n'importe quel support, à l'exception des liseuses. Les applications de transfert, leur paraissent compliquées.
« *Je n'ai pas le temps d'aller chercher des logiciels de conversion pour convertir ci et ça depuis ma tablette, avec des notices en anglais, et comme je ne peux pas transférer sur mon ordinateur, ça me freine pour acheter.* » ; « *Le cloud c'est pour les générations suivantes.* » (R. 15-24)

LES TECHNOPHILES

très minoritaires

Réguliers ou occasionnels

Des pratiques familières

- ▷ Multisupports par choix, ils transfèrent facilement d'un support à l'autre par Cloud ou logiciel de transfert de type *iTransfer* ou *Instashare* par exemple.
« *Moi ça se passe bien, j'utilise Adobe Reader, je mets ma carte SD d'un appareil à l'autre et j'ai des adaptateurs pour les micro SD du mobile.* » (R. 15-24)

En continuité, les formats sont majoritairement méconnus (1/2)

La plupart lisent des livres **en format PDF** et **ignorent les différences** entre les divers **formats, y compris entre PDF texte et image**. Ils sont peu **exposés à faire un choix de format** car :

- ▶ le **PDF** reste la référence la plus citée, un **format très répandu, lié aux pratiques bureautiques**,
- ▶ ils **recherchent spontanément des livres gratuits en PDF** sur les moteurs de recherche
- ▶ les **plateformes légales pour les livres payants** ne proposent la plupart du temps qu'**un seul format**,
- ▶ en spontané, **le livre numérique est perçu comme une restitution de l'original, la flexibilité de la présentation leur paraissant dépendre des possibilités techniques propres aux supports vs une caractéristique inhérente aux différents formats de fichier.**

Quand ils découvrent les différences, ces **lecteurs se posent peu de questions sur les particularités de chaque format.**

« Le format est automatique je ne me pose pas de question. » (O. 15-24)

« Quand j'achète un livre numérique, je veux un PDF. » (R. 15-24)

« Pour moi c'est gratuit, j'ai cherché sur Google et j'ai trouvé un PDF. » (O. 25-65)

« Certains sont plus ou moins bien faits, une fois je tournais les pages, ça ne marchait pas bien, j'ai eu beaucoup de mal à finir. » (R. 25-65)

En continuité, les formats sont majoritairement méconnus (2/2)

Seule une petite minorité très technophile, d'hommes pour la plupart, connaît d'autres formats que le PDF texte et les différences induites :

- ▶ **Les formats permettant d'adapter la mise en page** avec des possibilités de réglages plus étendues (taille de police, taille des marges, redimensionnement des paragraphes)



...et déclare **rechercher les formats les plus adaptables** pour la lecture de livres numériques sur différents supports, par exemple les .html et .doc

Pour cette cible, le **choix du support peut également être déterminé par l'ouverture en termes de format**

« J'ai pris cette liseuse car quel que soit le format, elle lit n'importe quoi ; car on peut avoir un copain ayant un livre numérique sous format non protégé, et avec cette liseuse, je peux le récupérer. » (R. 25-65)

« Je trouve toujours une option pour lire ce que je veux ; pour le smartphone, j'ai téléchargé l'appli Kindle, c'est tout, pour le reste, ça va ; mais si je devais choisir un terminal, je me poserais des questions sur les formats, mais je lis beaucoup d'articles scientifiques, avec des images, des vidéos, et je ne pense pas que les liseuses vont faire ça. » (O. 15-24)

Les lecteurs ne font pas la différence entre les types de livres numériques

En spontané, les lecteurs **ne savent pas qu'il existe différents types** de livres numériques.

- ▶ La **notion de type est de prime abord confondue avec le format**. Les termes homothétique et enrichi ne sont pas connus.
- ▶ **Seul le type enrichi** est intuitivement **compris**.
- ▶ Toutefois, **l'enrichissement du livre par des contenus multimédias est peu connu** en dehors des livres pour enfants et des BD / mangas.



Le côté enrichi est **l'aspect qui suscite une attente plus marquée en termes d'innovation auprès des lecteurs**, notamment les plus jeunes.

« *Je n'ai jamais lu de livre enrichi.* » (R. 25-65)

« *Il existe des livres interactifs comme pour les enfants, ils sont plus captivés, ça fait un peu livre pop-up sauf qu'on ne peut pas les déchirer, mes cousins adorent ça.* » (O. 15-24)

« *Sur certaines BDs, on voit vignette par vignette, c'est uniquement prévu au format numérique, on a même des petites animations.* » (O. 25-65)

« *C'est du contenu multimédia, c'est intéressant.* » (O. 25-65)

La connaissance et la perception de l'offre



Une largeur de l'offre perçue positivement par une majorité de lecteurs

Une offre relativement abondante mais non exhaustive :

- ▶ Pour les Occasionnels, l'offre de livres numériques est jugée abondante et la perception de l'offre gratuite renforce l'image pléthorique.
- ▶ Plus nuancés, les jeunes Réguliers estiment que l'offre est trop restreinte dans les domaines techniques, scientifiques et professionnels, de même que les lecteurs de BD / mangas qui déplorent le manque de fraîcheur de l'offre légale et se reportent sur l'offre illicite mise à disposition par les communautés de fans.
- ▶ Par comparaison, l'offre anglo-saxonne est globalement perçue comme beaucoup plus riche voire exhaustive.



Au-delà des profils, quelles que soient les catégories de livres, **l'offre de livres numériques porte une image dominante de facilité d'accès, accentuée par l'existence de l'offre gratuite.**

Par comparaison, l'offre payante souffre d'un manque global d'information, notamment sur les parutions.

« Je n'ai jamais eu de mal à trouver mon livre en numérique, je ne me suis même pas posé la question. » (O. 15-24)

« Pour moi, on trouve les mêmes livres en papier et en numérique, il n'y a pas de différence. » (O. 25-65)

« Il y a beaucoup plus de livres en édition étrangère, ils n'existent pas en France. » (R. 25-65)

« Dans mon domaine, la gemmologie, on ne trouve pas de livres en numérique. » (R. 15-24)

La perception de l'offre : un écosystème de la gratuité

L'abondance de l'offre numérique gratuite est une motivation importante à la lecture en numérique. La recherche de livres gratuits est un préalable, dans l'accès aux livres, que ce soit de manière licite ou illicite, notamment chez les plus jeunes.

LES PRAGMATIQUES

très majoritaires

*Occasionnels en majeur et
Réguliers plus âgés*

La gratuité comme canal de découverte voire d'achat :

- ▷ Les Occasionnels, moins aguerris, achètent proportionnellement à leur consommation plus que les Réguliers.
- ▷ Le livre numérique peut constituer une **pré-lecture gratuite déterminant ou non l'achat en papier**, notamment pour les Réguliers plus âgés.
- ▷ Dans ce cas, les livres numériques gratuits sont majoritairement recherchés sur les moteurs de recherche ou bien sur des **forums de lecteurs**, sans égard pour le caractère licite ou non de l'acquisition.

« Si je tape 'livres gratuits' plein de sites arrivent. » (R. 25-65)

LES ÉTUDIANTS

Jeunes réguliers

La gratuité comme 'norme', incluant des pratiques licites et illicites :

Les livres numériques sont acquis **autant que possible gratuitement** :

- ▷ pour les œuvres du **domaine public**
- ▷ **sur les plateformes gratuites** comme par exemple *Google Scholar* et *iTunes U* pour les livres scolaires
- ▷ **lors d'échanges de proximité entre pairs**
- ▷ lors d'échanges plus larges entre internautes:
 - ▷ sur des **plateformes de téléchargement**
 - ▷ sur les **sites de partage en streaming, notamment illicites**, pour les BD / mangas

« La gratuité influe beaucoup, on cherche d'instinct quelque chose de gratuit. Si je ne sais pas où chercher je vais sur Google. » (R. 15-24)
« Je télécharge gratuitement des BDs en numérique, on ne va pas payer pour du numérique qu'on peut avoir gratuitement. » (O. 15-24)
« Le livre papier on l'a acheté, le livre numérique c'est gratuit. » (R. 15-24)

La perception des sites et des plateformes de vente de livres numériques auprès des 15-24 ans (1/2)

Les **moyens d'acquisition** sont identifiés **selon leurs propres critères de proximité et d'usage**.

La perception est très **marquée par la distinction gratuit / payant**.

- ▶ Dans leurs pratiques d'achat payant, ils distinguent l'achat sur ordinateur de l'achat sur support mobile — auquel ils s'identifient davantage, les plus âgés étant supposés moins au fait des pratiques d'achat sur mobiles.
- ▶ L'offre légale payante en général est perçue comme une solution de facilité, notamment grâce à la boutique propriétaire en continuité des liseuses et des tablettes, pour un public ignorant les possibilités gratuites, qu'elles soient licites ou illicites.



Par conséquent, ils ont plus de **mal à s'identifier à cette offre** légale associée à une **cible plus âgée** et à des **supports traditionnels** dont ils sont plus **éloignés**.

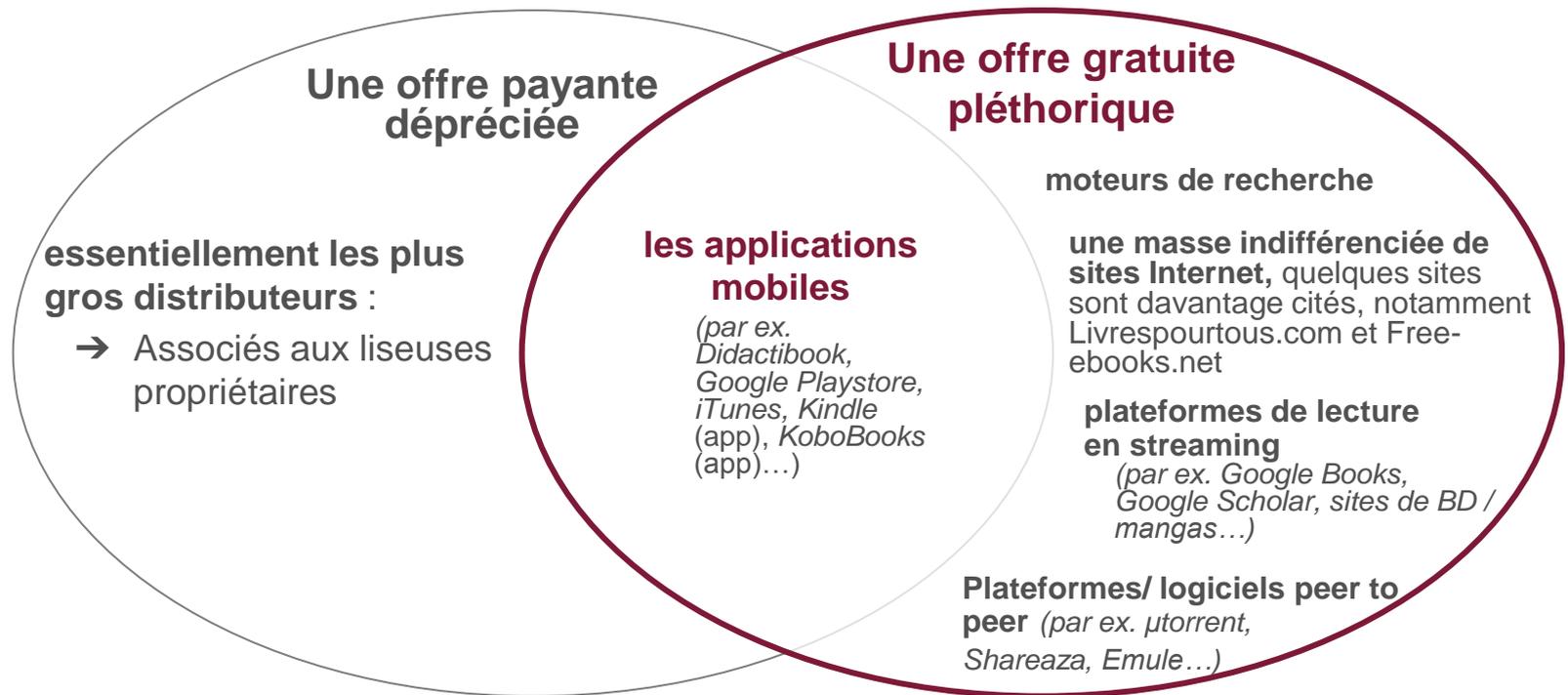
« D'un côté, il y a les gros sites, Amazon, FNAC qui sont plus rassurants pour les plus âgés et de l'autre, les applis. » (R. 15-24)

« Amazon et FNAC, c'est plus pour un public standard, on y trouve les livres publiés à grande échelle. » (R. 15-24)

« Je ne connais pas trop le monde des plateformes, si c'est un classique, je vais juste taper le titre sur Google. » (O. 15-24)

La perception des sites et des plateformes de vente de livres numériques auprès des 15-24 ans (2/2)

L'offre gratuite éclipse l'offre payante, elle-même circonscrite aux leaders. Les 15-24 ans s'identifient surtout aux applications mobiles, pour l'acquisition sur supports mobiles, notamment de livres gratuits.



« Le téléchargement propriétaire c'est pour ceux qui ne savent pas se débrouiller autrement et qui ont une liseuse. Ils prennent une solution de facilité. » (O. 15-24)

« Ce sont les grandes chaînes, on trouve de tout. » (R. 15-24)

« Les plateformes sont faites pour acheter, mais tu ne prends pas la peine de l'acheter, car c'est gratuit ailleurs. » (O. 15-24)

La perception des sites et plateformes de vente de livres numériques auprès des plus âgés

Une structuration de l'offre guidée par leur frilosité d'achat sur Internet, avec un besoin affirmé de réassurance tant vis-à-vis des acteurs que des supports (ordinateur vs supports mobiles)

En majeur,

« **Les boutiques multimédia en ligne** », **acteurs bien installés et sécurisants**

(par exemple: Amazon, La FNAC...)

- plus **rassurantes** sur :
 - ▷ la sécurité des moyens de paiement
 - ▷ l'étendue du catalogue
 - ▷ le caractère licite de l'acquisition
- associées de fait aux **liseuses propriétaires**

« J'achète bêtement, je ne savais qu'il y avait autre chose qu'Amazon ou la FNAC. » (R. 25-65)

« Chez Amazon, c'est licite. » (R. 25-65)

« Si tu ne vas pas chez Amazon, FNAC, mais sur la page 3 des recherches Google et que tu te chopes un virus... » (R. 25-65)

En mineur,

« **Les sites des éditeurs** », synonymes **d'expertise**

(par exemple: Dunod, Flammarion, Hachette...)

- plutôt réservés aux **livres spécialisés**
- **mais un statut des acteurs mal identifié**, avec une confusion récurrente entre libraire et éditeur

« Chaque site a ses livres numériques, je suis allé sur celui du Petit Futé mais j'aurais pu aller sur la FNAC. » (R. 25-65)

« Parmi les éditeurs en ligne, il y a Amazon, c'est une grosse bibliothèque en ligne. » (O. 25-65)

Des sources **plus difficiles à appréhender**

L'offre gratuite

- *moteur de recherche*
 - *plateformes de lecture en ligne (par ex. Google Books, Google Scholar...)*
 - *sites de téléchargement*
- Sources aux modalités d'acquisition **protéiformes et opaques**, associées aux jeunes voire aux geeks

« **Les plateformes NTIC** »

Méconnues et peu utilisées par ce profil plus âgé (par exemple: *Google Playstore, Samsung Appstore...*)

« Il y a plein de sources, il faut se débrouiller dans cette diversité opaque. » (O. 25-65)

La perception des prix

Au global, le prix des livres numériques est jugé beaucoup trop élevé et ce pour différentes raisons :

- ▶ **La différence de prix avec le livre papier est estimée bien trop faible** par rapport à la **différence de coût perçue** entre l'impression d'un livre papier et la **conception d'un livre numérique**
- ▶ **Le sentiment de propriété d'un livre numérique est jugé trop faible** pour justifier un investissement car le fichier numérique est considéré comme :
 - ▷ moins palpable, perçu comme ayant une moindre valeur ajoutée en tant que simple fichier
 - ▷ moins durable
 - ▷ non cessible et de surcroît peu valorisant à offrir
- ▶ **L'offre de livres de poche concurrence directement le livre numérique** dans la gamme des **livres à bas prix** —> pourquoi payer un livre numérique 9 euros quand existent des formats poche à moins de 5 euros ?
- ▶ **L'abondance de l'offre globale gratuite diminue encore la valeur perçue** et relativise la justification de payer un prix conséquent pour un livre numérique.


Une gamme de prix des livres numériques jugée trop peu attractive

— voire **rédhibitoire** pour les lecteurs exclusifs de livre numériques gratuits — pour développer une habitude d'achat systématique des livres effectivement lus

« Il faudrait avoir la notion du coût de production d'un livre papier. » (O. 25-65)

« Pour le même prix, avec un livre papier on a quelque chose de palpable, mais pour des raisons pratiques on prend le livre numérique. » (O. 25-65)

« On trouve des livres de poche à 4 euros. » (O. 15-24)

Dans le détail, une interprétation des coûts de production en défaveur du livre numérique

LE LIVRE IMPRIMÉ

► Des coûts d'édition et d'impression :

- ▷ l'impression
- ▷ la reliure
- en mineur, les coûts de secrétariat d'édition :
- ▷ la relecture
- ▷ la correction

- ▷ la mise en page

► Des coûts de commercialisation élevés :

- ▷ le stockage
- ▷ le transport
- ▷ les circuits de commercialisation comportant « de nombreux intermédiaires »
- ▷ la publicité, le marketing

► La rémunération de l'auteur

Les **tâches mécaniques** ayant la plus forte visibilité paraissent porter la part la plus importante du prix du livre.

Le **prix** quoique jugé élevé n'est pas remis en cause du fait de la **matérialité** du livre et du **plaisir** procuré par la sensorialité des matériaux : toucher, visuel, odeur etc.

« Pour un livre papier, il faut faire des pubs tv, afficher dans le métro ; un livre numérique la pub n'est que sur le net. » (R. 15-24)



LE LIVRE NUMÉRIQUE

► Des coûts d'édition réduits :

- ▷ la mise en page, paraissant en partie assurée par l'auteur « *apportant son livre sur clé USB* »
- en mineur, les coûts de secrétariat d'édition :
- ▷ la relecture
- ▷ la correction

► La rémunération de l'auteur

► Des coûts de commercialisation réduits :

- ▷ l'hébergement
- ▷ la publicité, le marketing, quoique perçus comme peu visibles, peu efficaces

+ la **comparaison récurrente avec l'industrie du disque** avec la perception de **créateurs moins bien rémunérés** par rapport à l'augmentation de la marge bénéficiaire

+ la **comparaison avec les possibilités d'édition par souscription** sur Internet financée par les internautes

Des perceptions qui **contribuent fortement à considérer le prix comme abusif**

« Une fois sorti, ils peuvent le cloner à l'infini. » (R. 15-24)
« On devrait avoir des prix bien moins chers, avec toutes les charges qui n'existent pas, transport, stockage, impression, commissions de revente. » (O. 25-65)

Le juste prix

Les prix qui paraissent **justifiés pour un livre numérique quand il est évalué pour lui-même se situent dans une gamme de prix** qui se rapproche des livres de poche les moins chers.

- ▶ Quand il est évalué par rapport au prix du livre imprimé, le **bon prix oscille entre 40 et 60% du prix** pour le numérique, avec une attention particulière pour les **livres techniques ou qui demandent une mise en œuvre particulière** mais pour lesquels la différence avec le prix du livre papier **doit rester significative**.
- ▶ La **différence de nombre d'exemplaires vendus** entre le format imprimé et le format numérique est très peu prise en considération.
- ▶ La **comparaison avec la VOD et la musique** crée un **précédent de dévaluation du prix** par la dématérialisation.



→ Dans tous les cas, **le prix du livre numérique est soumis à des effets de seuil psychologique** au-delà desquels l'investissement ne paraît plus justifié :

- ▷ **5 à 10 euros** pour les **lectures de loisir**
- ▷ Ce seuil de **10 € ne peut être dépassé que pour des livres très techniques, et/ou très travaillés** comportant des droits d'image importants

« 10€ c'est trop cher. Un livre papier on ne le paie pas 10€ en poche. » (R. 15-24)

« Quand on numérise un livre, après on peut le vendre des millions de fois. » (R. 25-65)

« Quand on passe en dématérialisé on a toujours une baisse de prix, en VOD c'est 4 fois moins cher, le bon prix serait 4 fois moins cher mais que l'auteur touche plus. » (O. 15-24)

Les moyens d'acquisition

Des sources d'information passive communes aux livres imprimés et numériques

La notoriété des titres détermine celle des livres numériques et emprunte les mêmes canaux que pour les livres imprimés.

La plupart des lecteurs, plus particulièrement les Pragmatiques, **reçoivent en premier lieu des informations de manière passive**, selon les sources qui viennent à eux :

- ▶ **les conseils** d'amis et parents
- ▶ **la publicité** : par voie d'affichage public, d'encarts dans la presse
- ▶ **la presse** : articles et communiqués de presse dans les magazines (par ex. Elle, Télérama, etc.) émissions de TV, radio
- ▶ **les échanges sur forums** de lecteurs et réseaux sociaux
- ▶ **les recommandations scolaires et professionnelles**

« On les trouve sur le net ou en librairie. Selon ce qu'on vit, nos émotions, les livres vont venir à nous. » (R. 25-65)

« Dans ELLE, ils font des pubs, et je connais pas mal d'auteurs, quand ils sortent un bouquin, je l'achète, par le bouche à oreille aussi. » (O. 25-65)

Une décision d'acquisition du livre en format numérique majoritairement préétablie (1/2)

Le choix du livre est établi en fonction de la motivation à lire un livre en particulier, et ensuite intervient le choix de le lire en numérique, selon la disponibilité gratuite de l'ouvrage et/ou les circonstances de lecture

Pour les livres IMPRIMES, les points de vente physiques favorisent la sérendipité

- ▷ Le repérage des ouvrages dans l'espace de vente est facilité par l'organisation en rayons.
- ▷ Les conseils recueillis auprès du libraire rassurent sur l'intérêt de l'ouvrage.
- ▷ La prise en main apporte une proximité immédiate avec l'ouvrage.



En NUMERIQUE, la présentation de l'offre freine l'achat d'impulsion :

- ▷ La présentation des ouvrages dans les sites Internet ne permet pas de se représenter la diversité de l'offre dans ses différentes catégories.
- ▷ À l'opposé, les suggestions automatiques basées sur l'historique d'achat sont trop proches du choix effectué et de surcroît vécues comme une intrusion.
- ▷ Toutefois, la lecture d'extraits et avis / critiques sur Internet rassure sur l'intérêt de l'ouvrage et la mise en page.

Une décision d'acquisition du livre en format numérique souvent préétablie

Etude qualitative

La possibilité d'une acquisition sans risque de livres numériques via l'offre GRATUITE favorise la flânerie et la recherche de livres « coups de cœur ».



Dans l'offre PAYANTE, le risque de l'achat, associé à une présentation de l'offre ne facilitant pas une vision globale et des propositions pas toujours en affinité avec le lecteur (suggestions automatiques pas suffisantes et vécues comme une intrusion publicitaire), freinent la découverte et la prise de risque de se tromper.

« Ça change les habitudes de lecture, je vais peut-être lire plus de classiques gratuits, que je n'aurais pas achetés en librairie, on peut lire sans que ça coûte et sans que ça plaise vraiment. »

« Acheter un livre numérique ça empêche les bonnes surprises, avec les cookies c'est ciblé, on a moins de chance de trouver un bon livre par hasard. Si on lit des policiers, on aura plus de mal à aller vers de l'heroïc fantasy ou une biographie comme en librairie. Comme c'est forcément présélectionné, ça nous empêche d'avoir un coup de cœur sur un autre genre. Et si on fait une recherche aléatoire, il y a beaucoup trop de livres. En librairie aussi mais notre regard ne va se perdre que sur quelques livres. » (O. 15-24)

« Dans la librairie papier, c'est le fait de voir les couvertures car quand on cherche, on voit obligatoirement d'autres livres papier, on passe obligatoirement devant, alors que sur le net, on va droit à l'essentiel, on ne va pas ouvrir des pop up. » (R. 15-24)

« [A propos des systèmes de recommandation] En librairie, le vendeur ne va pas vous inciter à acheter un autre livre ! » (R. 15-24)

Des parcours d'achat très standardisés

Des expériences d'achat très standardisées qui apportent toute satisfaction, l'attente principale étant la praticité et la rapidité.

MOTEUR DE RECHERCHE



PLATEFORME D'ACHAT



VALIDATION DE L'ACHAT



PAIEMENT ET TÉLÉCHARGEMENT

- ▶ La recherche directe par titre et/ou nom d'auteur **prédomine** largement car une majorité de lecteurs cherche en priorité des livres gratuits
- ▶ Les **références apparaissent directement dans le moteur de recherche**, que ce soit dans l'offre gratuite ou payante

- ▶ La recherche **dans les plateformes payantes** intervient par défaut, si le livre n'a pu être trouvé gratuitement, sauf pour les Pragmatiques plus âgés
- ▶ Les titres recherchés apparaissent **immédiatement**
- ▶ La **lecture d'extraits ou d'avis** permet éventuellement de conforter le choix

- ▶ Les **suggestions basées sur les achats antérieurs sont perçues** comme des publicités :
 - ▷ les sélections proposées sont **trop proches de l'achat effectué et n'apportent aucune valeur ajoutée** par rapport aux conseils éclairés du libraire
 - ▷ **'traquer' les goûts et les achats** est en soi perçu comme **une intrusion**
 - ▷ **la sollicitation à l'achat est perçue comme abusive**, cf. les mails publicitaires après achat

- ▶ L'**enregistrement préalable des moyens de paiement** fait que le paiement est à peine perceptible
- ▶ Les **délais de téléchargement** sont également perçus comme **très satisfaisants**

« Je sais toujours ce que je vais acheter, je tape le titre ou le nom de l'auteur. » (R. 15-24)

« C'est rapide, c'est simple, on ne perd pas de temps à acheter un livre numérique. » (O. 15-24)

« En librairie, le vendeur ne va pas vous inciter à acheter un autre livre ! » (R. 15-24)

« La 1ère fois, c'était rapide, instantané, j'étais contente, c'était Waouh quoi ! » (O. 25-65)

Une rapidité / fluidité très appréciée, quel que soit le terminal utilisé

Illustration de parcours d'achat très standardisés (1/2)

Les Pragmatiques, à la recherche de livres grand public, ont des parcours d'achat qui passent souvent par la boutique dédiée de leur terminal.

LES PRAGMATIQUES

Des livres numériques le plus souvent acquis depuis l'ordinateur pour des raisons de sécurité et de confort de l'écran, en plus mineur sur tablette en Wi-Fi.

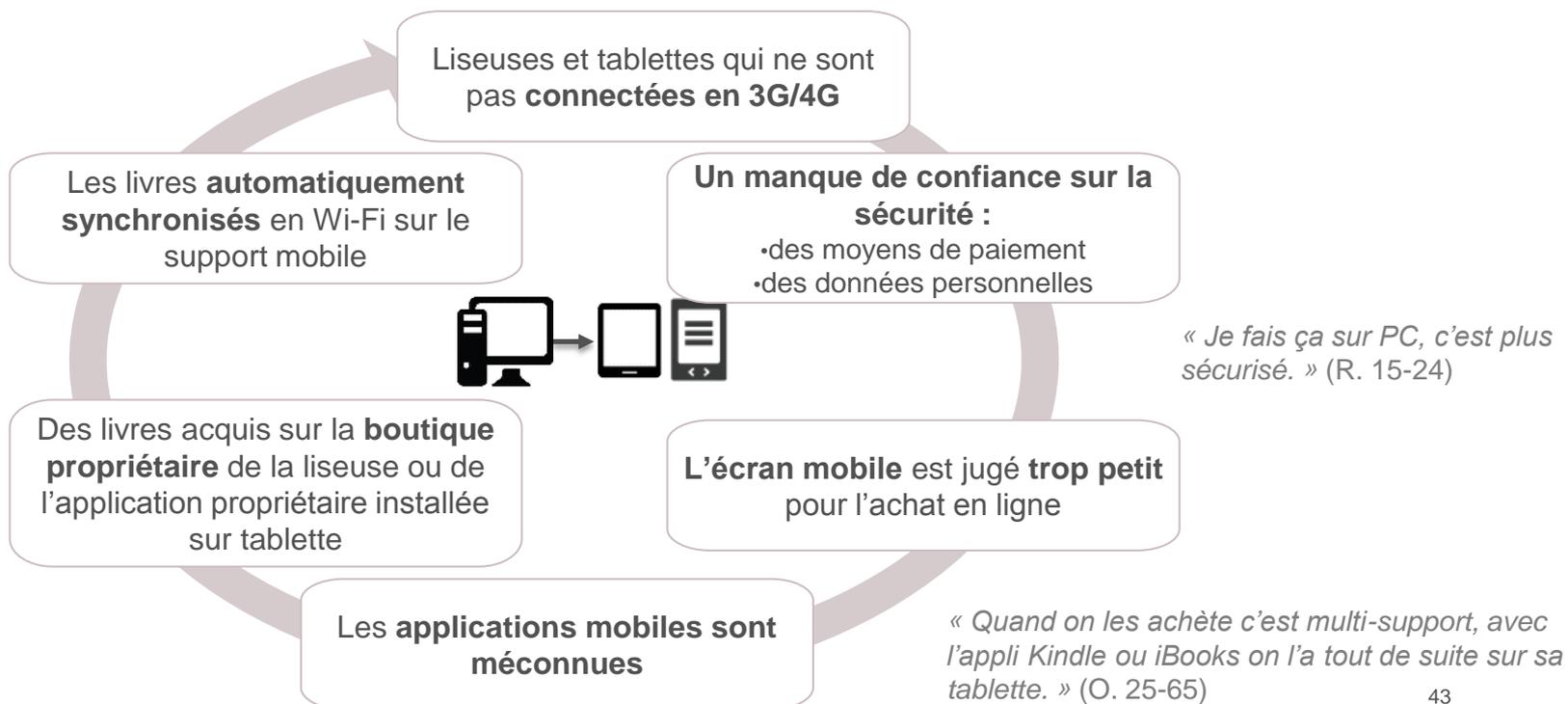


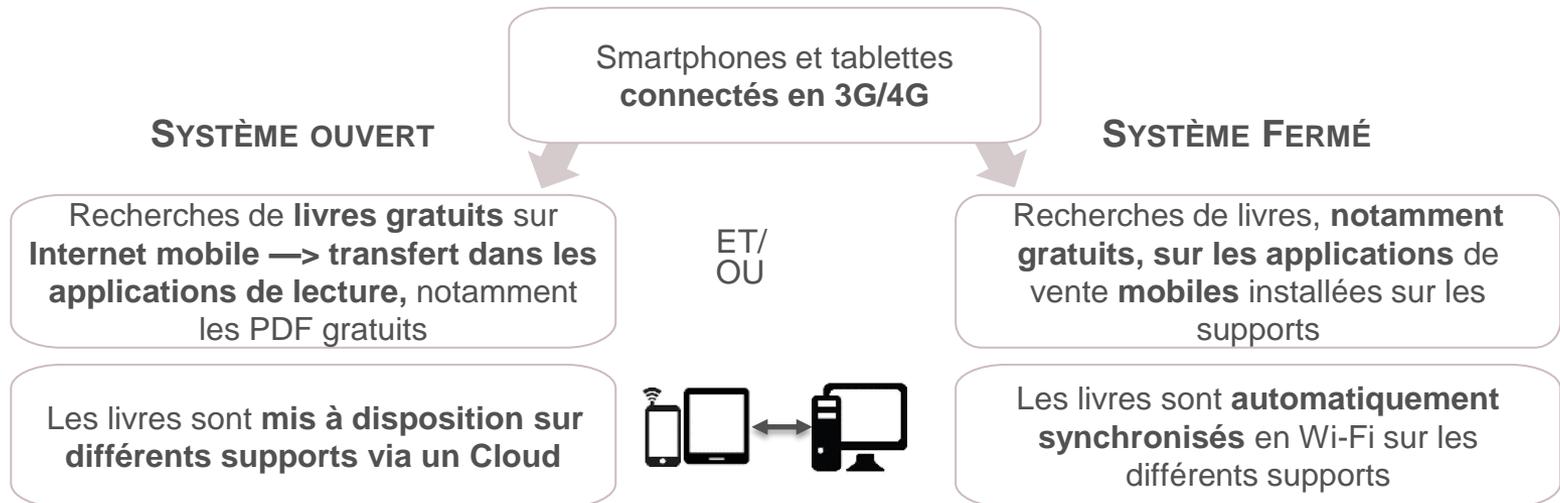
Illustration de parcours d'achat très standardisés (2/2)

La question des systèmes ouvert / fermé ne se pose que pour une minorité de technophiles plus réticents à l'achat via la boutique dédiée et dès lors qu'ils ont la connaissance d'autres méthodes d'accès.

LES ÉTUDIANTS

LES TECHNOPHILES

Des recherches de livres sur supports mobiles sur Internet et/ou sur les applications de vente associées au support.



Les motifs invoqués aux pratiques d'acquisition illicite des livres numériques

La banalisation des livres numériques entraîne la perte du sentiment de propriété: une offre perçue comme 'libre'

- ▶ l'abondance de l'offre gratuite,
- ▶ sa dévalorisation par la reproductibilité technique,
- ▶ l'absence de moyens de protection — seule une minorité en a déjà rencontrés pour les livres de cours et en connaît le principe,
- ▶ ...le caractère jetable qui en découle



UNE OFFRE LÉGALE PAYANTE JUGÉE TROP CHÈRE VOIRE 'ABUSIVE'

- ▶ un déséquilibre perçu entre le prix du livre numérique et les coûts de production
- ▶ ...occasionnant la perception d'une surmarge au bénéfice des éditeurs
- ▶ un délai de diffusion et traduction des imports jugé trop long, en particulier dans le cas des bandes dessinées et mangas

Les freins aux pratiques illicites sont surtout d'ordre pratique et qualitatif vis-à-vis des fichiers

« On n'est pas sûr de tomber sur le bon fichier et des fois, ça peut être des livres photographiés. » (O. 25-65)
« Sur les sites illégaux, il y a des freins, des pop-ups, du temps de recherche, et sur la qualité, le grain n'est pas beau sur les images. » (O. 15-24)

Légitimant le sentiment de « s'organiser » voire « se défendre » face à une offre inadéquate

« Qu'est ce qui est mieux ? baisser les prix pour que les achats augmentent ou faire du peer to peer ? » (O. 15-24)
« Et sur un livre numérique, il a quoi l'auteur ? 1 euro ? Tout ça, ça pousse à télécharger illégalement. » (O. 25-65)

Les pratiques d'acquisition de manière illicite, notamment auprès des jeunes Occasionnels

L'offre gratuite, notamment illicite, est la solution utilisée par défaut voire exclusivement par la majorité des plus jeunes :

- ▶ Leurs moyens d'acquisition de manière illicite sont :
 - ▷ Les **plateformes/ logiciels peer to peer** : par ex. Shareaza, Emule, µTorrent,...
 - ▷ Les **plateformes de lecture de BD / mangas en streaming**, plus confidentiels et innombrables, dont les noms ne sont pas précisés mais qualifiés de « *sites de teams* », « *communautés de fans* »
- ▶ Sur Internet, l'**esprit d'ouverture et le partage d'informations gratuites** associés au **sentiment d'appartenance à des communautés** (geeks, fans,...) fait apparaître ces pratiques d'acquisition comme **un trait de modernité** auprès des plus jeunes.
- ▶ La **consommation de manière illicite est assumée** et d'autant plus **décomplexée** dans le cas du livre numérique que celui-ci est perçu comme un simple fichier, une **émanation quasiment gratuite à la production**, un **avatar par surcroît du livre imprimé**.



Tous projettent que **les digital natives (la génération qui les suit) sont susceptibles de consommer encore plus gratuitement et par conséquent de manière illicite.**

« Si ça devient le truc de référence le livre numérique, tout sera payant et tout le monde va télécharger illégalement » (O. 15-24)

« Tous ceux qui ont acheté peuvent partager, on a accès à vraiment beaucoup de documents en illicite. » (R. 15-24)

Les pratiques de partage, notamment auprès des plus âgés et des Étudiants

Pour ces lecteurs, les pratiques de partage de livres numériques sont perçues comme une continuité des habitudes de prêt et de copie privée.

- ▶ Les échanges / partages opérés entre **les réseaux d'amis et au sein de communautés de lecteurs** prolongent pour eux les habitudes prises avec les livres imprimés.
- ▶ Ils sont présentés comme un **'signe extérieur de sociabilité cultivée'** entre pairs, les échanges de livres faisant **partie intégrante des échanges relationnels au sein de leur groupe social.**
- ▶ De la même manière, les **partages et échanges de livres numériques 'gratuits' sont ainsi largement répandus entre Étudiants, et certains professionnels,** justifiés pour eux par :
 - ▷ le prix des ouvrages
 - ▷ la rareté des rééditions
 - ▷ le caractère obligatoire des lectures
- ▶ En revanche, ces profils ne montrent qu'une curiosité de façade pour le téléchargement en **peer to peer** qu'ils jugent compliqués et plutôt destinés aux jeunes.

Des pratiques d'échanges de livres plutôt au sein de communautés restreintes.

« Je n'ai jamais acheté un livre numérique, ce sont des amis qui me les donnent sur clé USB. » (R. 25-65)

« Il y a beaucoup de livres que j'attrape comme ça, parce qu'on me les passe, même au boulot. » (R. 25-65)

« Tant qu'il n'y a pas de loi, il n'y a pas d'illégalité. » (R. 25-65)

« Le peer to peer c'est pour les jeunes, les geeks. » (O. 25-65)

Le streaming, une modalité de lecture de livres numériques principalement utilisée par les lecteurs de bandes dessinées

Le principe est inconnu de la plupart et les lecteurs qui connaissent cette possibilité — les lecteurs de BD / mangas — parlent plutôt de « lecture en ligne » car le terme de streaming est surtout réservé à la musique et la vidéo.

- ▶ Pour ces lecteurs, cette modalité est appréciée pour :
 - ▷ le **regroupement sur des sites spécialisés** et la navigation au sein d'une offre profuse et 'jetable'
 - ▷ la **rapidité de mise en ligne** des versions traduites par des communautés de fans
 - ▷ la **rapidité de lecture**, notamment de feuillets à suivre en BD / mangas

...les ouvrages les plus valorisés étant acquis en papier



Malgré ces avantages, le concept de **streaming renforce a priori chez ces lecteurs peu familiers de ce mode de lecture, le sentiment de dévalorisation vis-à-vis du livre et la perception d'une 'offre libre'**. L'acquisition par **téléchargement reste la référence.**

La **gratuité étant le modèle visible** du fait des nombreuses plateformes de streaming illicites, les plus **jeunes associent spontanément streaming et gratuité.**

« Le streaming c'est sans télécharger, pour la musique, les films, mais pas pour les livres ; c'est de la lecture en ligne pas du streaming. » (O. 15-24)

« Le streaming c'est libre, c'est forcément gratuit. » (O. 15-24)

Des attentes limitées en termes de modalités d'acquisition (1/2)

En raison de la forte satisfaction vis-à-vis des parcours d'achat, peu d'attentes sont exprimées.

Seule la possibilité de coupler le livre papier et le livre numérique suscite un intérêt, d'autant plus marqué que les livres les plus valorisés sont volontiers acquis dans les deux formats, après une pré-lecture en numérique.

- ▶ La **continuité de la lecture entre les supports est un fait acquis** grâce à la synchronisation automatique.
- ▶ L'achat du livre imprimé devant donner pour eux droit à télécharger le livre numérique, **sans supplément de prix ou pour une somme symbolique** car le livre numérique est dans ce cas perçu comme la transcription numérique du livre papier.
- ▶ ...à l'inverse, l'idée de recevoir le livre imprimé en complément du livre numérique ne fait pas sens **car le livre imprimé est celui qui porte la valeur symbolique, notamment du fait qu'il coûte le plus cher** à la production.



Pouvoir associer le confort de lecture du papier chez soi et la portabilité du livre numérique en déplacement est la seule attente exprimée...

...inhérente à la relation de complémentarité entre livre numérique et livre imprimé.

*« Pour les jeux de rôles, le livre papier, c'est pas mal pour jouer dessus, mais avoir les deux, c'est intéressant. » (O. 25-65)
« Il faudrait avoir accès au papier et puis au livre numérique » (R. 15-24)*



Des attentes limitées en termes de modalités d'acquisition (2/2)

Par ailleurs, au delà des profils, et conformément à leur recherches de gratuité et des meilleurs prix, les lecteurs attendent des plateformes de vente de livres numériques une fidélisation par :

- ▶ la **dégressivité** du prix,
- ▶ la possibilité de recevoir un livre gratuit après un certain nombre d'achats.
- ▶ les avantages liés à la fidélité représentant déjà une incitation à acheter en ligne vs en librairie pour certains lecteurs

La notion de prix unique du livre numérique au sens légal du terme n'est pas toujours connue, bien que certains constatent que d'un éditeur à l'autre le prix d'un livre numérique reste identique.

« Avoir une carte de fidélité, pourquoi pas ? » (O. 25-65)

« Avoir un livre gratuit de temps en temps. » (O. 25-65)

« Je vais voir le livre imprimé en librairie et je l'achète sur le net, pour des raisons économiques, et des avantages fidélité sur le site. » (R. 25-65)

« On pourrait avoir des cartes de fidélité, pour se rapprocher du lecteur, proposer des promos sur ce qu'il aime ; et plus on lit, plus on a d'avantages, comme la carte grand voyageur à la SNCF. » (R. 15-24)

Des attentes en termes de modalités d'acquisition plus marquées auprès des Occasionnels

Créer un lien entre un livre imprimé, une affiche, un encart publicitaire et un catalogue de vente en ligne de livres numériques, par exemple via des QR codes ou le scan des couvertures suscite plus d'attentes auprès **des Occasionnels**.

- ▶ Un lien qui pourrait selon eux éventuellement s'opérer depuis les librairies pour :
 - ▷ retrouver plus **directement le livre numérique** correspondant au livre imprimé
 - ▷ bénéficier de la **serendipité offerte par les librairies** et du conseil du libraire
 - ▷ pouvoir **payer les livres numériques directement chez un commerçant** vs l'achat sur Internet et les craintes qu'il suscite en terme de sécurité
- Une situation cependant **estimée peu intéressante pour les libraires** implicitement perçus en opposition avec :
 - ▷ la diffusion du livre numérique en général,
 - ▷ et en particulier la captation de la vente par un concurrent.



Une multiplication des supports et lieux d'achat pour créer plus de proximité entre les livres numériques et les librairies, pour ce profil de lecteurs plus passifs dans leurs recherches de lectures de loisir.

« On pourrait avoir un flash code, payer dans un magasin de la FNAC par exemple, et avoir le livre numérique 5 mn après ; pour les voir, les toucher, les lire un peu. » (O. 25-65)

« Chez mon libraire, pourquoi pas ? J'aime bien regarder, toucher les livres papier, alors si on me propose les livres numériques moins chers, pourquoi pas ? Il y a des gens qui ont peur d'acheter sur le net avec leur CB. » (O. 25-65)

« J'ai un libraire qui conseille bien ; ces gens peuvent être des passionnés, ils défendent leur métier, c'est complètement à part, ils ne seraient pas favorables à me vendre un livre numérique. » (O. 15-24)

Conclusions

Quelques conclusions

- ▶ **Des usages de lecture en numérique et papier qui restent distincts, l'imprimé restant la référence symbolique, associée au plaisir de lecture, tandis que le numérique est principalement choisi pour des raisons pratiques, notamment :**
 - ▷ La transportabilité, la capacité de stockage, la facilité d'accès aux ouvrages sur le support de lecture
 - ▷ Les possibilités de paramétrage du texte : la taille des caractères, les paramètres de mise en page, la luminosité

- ▶ **De fait, le déclencheur de la lecture en numérique est souvent opportuniste :**
 - ▶ Lié à une contrainte (transport, stockage etc.)
 - ▶ Souvent via un terminal choisi pour des fonctionnalités autres que la lecture seule (tablette notamment)
 - ▶ Le plaisir de la technologie liée au terminal n'étant une motivation que pour une minorité

- ▶ **La pratique permet alors de surmonter les réticences à la lecture en numérique** (manque de contact avec le papier, fatigabilité, lisibilité...) et d'adopter ce mode de lecture

- ▶ **Les inconvénients pointés de la lecture numérique sont propres aux supports dématérialisés**
 - ▷ Un manque d'authenticité des supports
 - ▷ Un faible sentiment d'appropriation

-> **Au final, une lecture numérique plus distanciée et rapide, comme un « flux », à la fois valorisée pour les capacités de lecture plus importantes qu'elle génère (liée à une plus grande fluidité) et critiquée pour la dimension plus superficielle, moins mémorisable de la lecture.**

-> **Dans la mesure où le déclencheur est souvent une contrainte extérieure, l'offre numérique n'existe pas en soi mais apparaît plus comme un « produit secondaire » de l'offre imprimée.**



Quelques conclusions

- ▶ Les **pratiques illicites** sont plus ou moins conscientes selon les profils.
- ▶ **Assumées chez les 15-24 ans**, à la recherche d'une entrée avant tout gratuite et, dans certains cas de formats ouverts. Ces pratiques passent notamment par les réseaux peer-to-peer et la lecture en ligne pour les BD/ mangas. Elles sont justifiées dans le discours de ces lecteurs à la fois par :
 - ▷ une certaine banalisation du livre numérique, perçu comme un simple « fichier », avatar du livre imprimé
 - ▷ Les niveaux de prix jugés élevés de l'offre légale pour des biens considérés comme peu coûteux à commercialiser
- ▶ Les pratiques de type peer-to-peer sont toutefois mises à distance par les plus âgés comme réservées aux initiés.
- ▶ En revanche, les **pratiques de partage**, au sein de communautés de lecteurs ou d'amis notamment, sont perçues comme une continuité des habitudes de prêt et de copie privée, notamment s'agissant de cercles restreints.

-> Chez les plus jeunes, la projection de pratiques illicites qui devraient perdurer voire s'accroître avec les générations qui les suivent.

Quelques conclusions

- ▶ **L'offre de livres numériques porte essentiellement une image de facilité d'accès et de gratuité.** L'abondance de l'offre gratuite, qu'elle soit licite ou illicite est ainsi une motivation voire un déclencheur de la lecture de livres numériques, en complément des livres imprimés, et d'autant plus pour les livres les moins valorisés (les romans qu'on ne lit qu'une fois, les lectures de test avant d'acquérir l'ouvrage en format papier etc.)
- ▶ La recherche de livres gratuits est ainsi un préalable dans l'accès aux livres, notamment chez les plus jeunes profils interrogés. Par comparaison, l'offre payante souffre d'un manque global d'information, notamment sur les nouveautés.
- ▶ Les modalités d'acquisition au sein de l'offre payante s'avèrent globalement fluides, efficaces et adaptées aux besoins et aux supports des lecteurs.
- ▶ Les principales critiques exprimées à l'égard de l'offre légale payante numérique concernent:
 - ▷ La largeur de l'offre, jugée abondante par les lecteurs numériques occasionnels, tandis que les lecteurs réguliers regrettent une offre plus limitée dans les domaines techniques, scientifiques, professionnels et un manque de fraîcheur des titres dans le domaine de la BD/ mangas.
 - ▷ Une difficulté plus grande à « flâner »/ découvrir des ouvrages en numérique, les systèmes de recommandation étant plutôt vécus comme une intrusion publicitaire -> la découverte/ le « coup de cœur » sont davantage réservés à l'offre gratuite où le risque de « se tromper » ne porte pas à conséquence, tandis que la décision d'achat est souvent préétablie pour un titre déterminé.
 - ▷ Et surtout le prix, la différence avec le papier étant jugée trop faible, pour un support plus difficilement valorisable (moindre sentiment de propriété, faibles coûts perçus pour l'éditeur et par comparaison avec d'autres biens dématérialisés tels que la VOD).

-> Les attentes de nouvelles offres sont faibles en dehors de la possibilité d'associer le livre imprimé et le livre numérique lors de l'achat d'un titre pour bénéficier pleinement de la complémentarité des deux formats.

-> La recherche du meilleur prix favorise également l'attente d'une fidélisation par la dégressivité du prix.